Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 91 (1964)

Heft: 1

Artikel: La voix valaisanne : deux promenades

Autor: Michelet, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233499

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La voix valaisanne

Deux promenades

Les hommes se tuent sur les routes ou les sommets, ils ne connaissent plus ces régions secrètes où l'on peut sauter de joie comme la chèvre de Monsieur Seguin, sans crainte d'être mangé par le méchant loup.

Voulez-vous deux itinéraires?

1. Prenez, à Haute-Nendaz, le télécabine de la Becca. Montez à votre gauche jusqu'au-dessus des aroles, puis, traversez le pierrier. Vous êtes dans un chaos de rochers, de blocs, de troncs séchés ou pourris, de rhododendrons, d'épilobes, de joncs, de mousses, de lichen, qu'on dirait jetés pêle-mêle avant les six jours de la création. Mais non, Dieu a bien passé par là et nous n'aurons jamais fini d'admirer l'ordre, la beauté, la perfection de cette nature où les hommes n'ont encore implanté ni leurs raffineries, ni leurs usines de ciment. Car l'homme sait faire de l'utilité, il ne saurait plus faire de la beauté, et là-même où seule la beauté devrait entrer en ligne de compte, tout ce qu'ils font pue le « fonctionnel ». Nos ancêtres savaient unir l'un et l'autre, et le bisse de Saxon, abandonné pour une solution plus économique, ne devrions nous pas le conserver comme le témoin d'une époque moins âpre?

2. De Tortin, montez sur le « Toit », cette parfaite moraine entre la Printse et

le Torrent Bé. La première, hélas! n'a plus qu'un filet d'eau rougeâtre, l'Economie moderne ayant tout engouffré dans la montagne. Elle chante mélancolique, d'une voix que domine à présent celle de son petit frère le torrent Bé. Vos regards plongent tour à tour sur les deux vallons idylliques fixés au temps de leur splendeur sur les toiles du peintre Jeanmaire. Voici justement la cabane privée où travaillait ce peintre, si retiré des hommes qu'on le croyait adonné à quelque travail d'alchimie, et c'est bien de l'alchimie qu'il faisait en récoltant la beauté du pays.

Montez encore, jusqu'aux sources du torrent Bé, cette parfaite plaine en miniature, entourée d'éboulis couverts de lichens et de rhododendrons, d'où jaillissent de toutes parts les fontaines claires. Marchez sur l'élastique tapis émaillé de linaigrette et de gentiane bleue, suivez les méandres limpides, voyez, à travers la nappe, remuer le sable fin en paillettes d'or et d'argent. Et savourez. A moins que vous ne rêviez qu'un lac artificiel serait plus beau?

Marcel Michelet.

Voir même article en patois : Page valaisanne.